

CHANSONS DE
AS-TU VU GEDEON

Grande Revue en 4 Actes et 5 Tableaux

— „DE —
ARMAND LECLAIRE



M. ARMAND LECLAIRE
L'Auteur de la Revue



Mme BELLA OUELLETTE
"La Commère"



M. ELZEAR HAMEL
"Le Compère"



Avez-vous besoin d'imprimés? Sans doute. Alors, venez nous voir. A très bas prix, nous vous livrerons très rapidement tout genre de travaux auxquels nous apporterons nos meilleurs soins.

Notre atelier est "de L'UNION", notre outillage est des plus perfectionnés et nous sommes d'autant plus en mesure de satisfaire les plus difficiles que nous nous sommes faits une obligation stricte de ne recruter notre personnel que parmi des experts.

Un essai, d'ailleurs, vous convaincra que nous n'avons rien ici que nous ne puissions prouver par des faits. Il n'y a donc lieu d'hésiter plus longtemps à faire faire vos impressions à

L'IMPRIMERIE MAISONNEUVE

478 AVENUE LASALLE

MAISONNEUVE

Tél. Lasalle 2354.



23



Nous sommes, dès ce jour, outillés pour vous plaire
Et nous garantissons aux plus méticuleux
Un personnel courtois, consciencieux, pour faire
Avec rapidité des travaux merveilleux.

Avant que d'aller voir des imprimeurs au loin
Passez à nos bureaux. Nos prix sont raisonnables,
Nos presses vont grand train et nous sommes capables
D'exécuter tous ce dont vous aurez besoin.

Imprimerie Maisonneuve

478 AVENUE LASALLE

MAISONNEUVE

Tél. Lasalle 2354

CHANSONS DE LA REVUE

As-tu vu Gédéon?

PAR M ARMAND LECLAIRE

1er TABLEAU

Les "Tag-Days"

(Air: Shine! Shine!)

Tag Day! Tag Day! c'est la grande mode;
De chaque jour l'épisode
Qui est maintenant méthode.
Tag Day! Tag Day! donnez tous mes-
sieurs
A condition de n'être pas curieux!



Les Vieilles Guénilles.

(Air: Botrel.)

I

Pour me couvrir j'ai pas un toit,
J'ai pas d'amis, j'ai pas d'famille,
Tout c'que j'possède, j'l'ai sur moi;
Mes vieill's guénilles!

II

Sur tous les ch'mins j'marche au soleil,
D'autr's fois dans l'eau jusqu'à la
ch'ville...
J'gard' toujours, mêm' dans mon som-
meil
Mes vieill's guénilles!

III

Je n'fais pas l'bien, je n'fais pas l'mal,
Et j'suis toujours un joyeux drille;
J'aim' mieux qu'n'import' quel capital
Mes vieill's guénilles!

IV

Je n'suis pas fier, je n'suis pas fou,
J'aime les pouls, j'aime les filles,
J'ai plus d'coeur que vous n'avez d'trous,
Mes vieill's guénilles!

V

Mais si je rencontrais un vieux
A moitié glé dans ses béquilles,
J'lui donn'rais au nom du Bon Yeu
Mes vieill's guénilles!

VI

Avant longtemps — ça c'est fatal! —
Grâce aux tax's, à tout c'qu'on gaspille,
Vous d'viendrez l'costum' national,
Mes vieill's guénilles!



Le Scandale.

(Air: Vive la Canadienne)

I

Voyez j'suis l'Scandale,
Vole, mon coeur, vole, vole!
Voyez j'suis l'Scandale
Qui se glisse partout. (ter)

II

J'éclabouss' la morale,
Vole etc.
En sortant des égoûts; (ter)

III

Et ruisselant de fange,
Vole etc.
J'avance à pas de loup! (ter)

IV

De mes amis la phalange,
Vole etc.
Accourt au rendez-vous; (ter)

V

Nous tenons un concile,
Vole etc.
Vautrés dans quelque trou. (ter)

VI

De votre hôtel de ville,
Vole etc.
Je peuple les dessous! (ter)

VII

A la vertu civique,
Vole etc.
On m'préfère beaucoup. (ter)

VIII

Aussi d'la politique
Vole etc.
J'suis le grand manitou!



La Voiture de la Patrouille

La patrouille! La patrouille!
La patrouill' de Montréal,
Ne revient jamais bredouille
Dans sa grande chasse au mal!... } bis



Le Printemps

(Air: Le vers luisant)

Lorsque sur l'ordre de Dieu
L'hiver a dit adieu
A la nature,
Que par l'amour, enflammés,
J'ai des coeurs parfumés
Pour ma pâteure,
Je glisse du firmament,

J'arrive doucement,
Et de mon souffle
J'arrache du sol fangeux
Le lourd manteau neigeux
Qui m'emmitouffle!
Le sang vermeil
Du chaud soleil
Coule dans les buissons...
Tout respandit
L'oiseau redit
Ses espoirs, ses frissons!
Ee ce joyeux chef d'oeuvre,
La forêt, ses chansons.
Les fleurs et les coeurs qui s'éveillent,
c'est mon oeuvre! (bis)



La Réception à Chaplin

(Air: L'Internationale)

Tout à l'heure à la gare
Revenons citoyens;
Car c'est un'visit' rare,
Salut! Salut! Chaplin! } bis



Les Tranchées.

(Air: School days)

Je vous garantis
Qu'on n'est pas bien loti;
Mais si parfois on a d'la misère
Faut s'faire raison car c'est la guerre.
Puis on se console en pensant
A nos blond's, à nos vieux parents,
Au pays que d'loin on défend
En tuant les barbares gaiement!



Chaplin à Montréal.

(Air: L'Internationale)

Maintenant de la ville
Vous êtes citoyen;
Entrez dans la famille
Salut! Salut! Chaplin!



2ème TABLEAU

Henry Ford et son Bateau.

(Air: Le Petit Sifflet)

J'viens de greiller un navire
Et j'pars rétablir la paix...
Aux Allemands je vais dire
La mêm' chose qu'aux français:
"Sortez donc tous des tranchées,
Parc' que si vous n'sortez pas
Votre chance s'ra passée,
Je n'ferai plus un seul pas!"

Refrain.

J'monte un p'tit bateau,
Pour l'Europe (bis)
J'monte un p'tit bateau,
Un bateau qui va sur l'eau!

II

J'ne regard' pas à la dépense
Car j'y trouve mon profit;
Quand d'la paix j'prends la défense
C'est d'l'annonc' pour mes produits!
J'crierai dans les camps hostiles:
"Venez donc, au lieu d'vous tuer,
Faire un tour d'automobile,
C'est meilleur pour la santé!"

Au refrain.

Choeur:
C'est un p'tit bateau
Qu'il nous monte (bis)
C'est un p'tit bateau
Qu'il nous monte comme il faut!



Les idées de Roosevelt

(Air: La Fanfare en Carton)

J'ai passé ma vie à la chasse
Car je déteste l'inaction;
Des animaux de tout's les races
Je m'suis fait une collection!
Mais j'voudrais dans ma ménag'rie
Avoir un gros boche empaillé,
Pour montrer de la barbarie
Les specimens les plus variés!

Refrain.

Aussi je pars
Sans plus de r'tard
L'fusil au bras, le coeur gaillard!
Et j'saurai bien
Fair' bon maintien
Avec mes amis canadiens!

II

Moi je ne saurais rester neutre
Devant tout's ces atrocités.
On sait que je n'suis pas un pleutre
En temps et lieu je l'ai prouvé.
Je n'suis pas partisan d'la guerre,
Mais je n'veux pas d'paix à tout prix.
J'n'attends pas qu'on brûl' ma chaumière
Pour me battre pour mon pays!
(Au refrain)

III

Depuis longtemps je m'évertue
A convaincre le Président
Qu'il me fait l'effet d'un' tortue
Avec ses not's aux Allemands.
Et lorsque la télégraphie
M'annonc' les crimes des Germains,
Je voudrais être un amphibie
Pour dévorer les sous-marins!
(Au refrain)



Charlie Chaplin

(Air: Le Vieux Beau.)

J'ai mille dollars par semaine
A grignoter en vieux garçon,
Car je suis un vrai phénomène,
J'comprends la vie à ma façon.
J'ai dépassé l'adolescence,
Et les femm's ne m'en aim'nt que mieux,
Car vous savez qu'l'expérience
A bien plus de prix à leurs yeux!

Refrain.

J'suis Chaplin, l'irrésistible!
Plus drôle n'est pas possible...
Mes pieds mignons, ma canne et mon
Chapeau
De la gaieté sont les porte-drapeau!
Ma moustache est meurtrière
Pour tout's les femm's de la terre!
Moi j'aime les femm's les chats et les
chiens,
Voilà j'suis Charlie Chaplin!

II

Je n'suis pas jaloux j'vous l'assure,
Et j'ai beaucoup d'imitateurs...
J'cach' mon talent dans mes chaussures,
Comm' ça je n'craains pas les voleurs!
De moi toutes les femmes sont folles
Et ma moustach' les fait loucher...
De mes p'tits pieds elles raffolent,
Mais c'est embêtant pour marcher!



Le Montréalais et sa Ville.

(Air: Mon Soleil)

Le Montréalais dans son âme fière
Accorde à l'étranger la bienvenue;
L'hospitalité chez lui s'accroît,
Le Montréalais a l'âme très fière!
Le Mont-Royal, tout près des cieus,
Au Créateur porte ses vœux,
Puis verse à sa paupière
Le doux reflet de l'azur bleu!

II

Les étoiles d'or veillent sur la ville
Lorsque la nuit répand l'ombre sur elle;
Du haut des nues, douces sentinelles,
Les étoiles d'or veillent sur la ville!
Et les soupirs des amoureux
Dans le soir montent plus langoureux,
Car les serments faciles
Entre deux baisers se font mieux!



Le Nouveau Système d'Eclairage.

(Air: La Bonne Aventure.)

Tous les anciens poteaux
Devront disparaître;
Il me fallait les nouveaux
Pour me faire connaître.
Plus blanche je respends
Et j'ensoleille la nuit—
Je suis beaucoup plus pratique
Et plus esthétique.

La Feuille d'Erable

(Air: Gentille est ma Concitoyenne.)

Du Canada je suis l'emblème,
A mon pays je fais honneur;
Et je sais que partout l'on m'aime,
Que l'on me voit avec bonheur.
Devant moi l'étranger s'étonne,
Car Dieu dépêche tous les ans,
Pour peindre ma robe d'automne,
Un Rubens ou bien un Rembrandt!

Refrain.

O Canadiens! arborez-moi,
Ma beauté est incomparable...
Soyez aimants, doux et courtois,
Respectez la feuille d'érable!



Les Feuilles d'Érables

(Dit par la Commère.)

Je les sais immortelles!
Mais avant de tomber pourquoi se
parent-elles?
C'est que leur mission ne fait que com-
mencer,
Car au printemps l'oiseau viendra les
ramasser,
Les chères vagabondes,
Pour tapisser le nid de ses amours fé-
condes
Et donner la chaleur aux petits oiselets
Pouvant à peine ouvrir leurs ailes sans
duvet...
Dans cette charité quoi de plus admi-
rable
Que la feuille d'érable?...



La profession de foi du Maire

(Air: La Souris d'Hôtel.)

Ecoutez, messieurs j'vous avertis,
C'est moi qui suis le grand boss ici!
Je n'ai null'ment besoin d'expertise,
—Je suis ma guise
Sans autre avis!
J'aim' mieux agir selon ma conscience,
Car j'suis l'seul homme en qui confiance;
Quand on bris' le décorum
Vit' j'pose un ultimatum,
Du Conseil à moi seul j'suis l'quorum

Refrain.

Car si je fus élu maire
C'est pour conduire les affaires;
Aussi j'veux les conduire sans hésiter
Et j'suis certain de ne pas me tromper!
Mais quoique j'sois infallible,
Ma tâche est parfois pénible...
N'essayez donc pas de fair' les malins
Avec le maire Martin!

PARODIE (Ruy-Blas)

Bon appétit messieurs! O contrôleurs intègres!
Echevins vertueux! voilà votre façon
De servir, serviteurs qui pillez la maison!
Donc vous n'avez pas honte et vous choisissez l'heure,
L'heure sombre où le peuple, entre vos griffes, pleure!
Donc vous n'avez ici pas d'autres intérêts
Que de remplir vot' poche et vous enfuir après!
Soyez flétris devant votre ville qui tombe,
Fossoyeurs qui venez la voler dans sa tombe!
—Mais voyez, regardez, ayez quelque pudeur.—
La Ville et sa vertu, la ville et sa grandeur,
Tout s'en va. Nous avons, depuis dix neuf cent quatre,
Perdu notre prestige, et cela sans combattre!
Mais voyez, messieurs.... C'est par trop humiliant,

PARODIE (Suite)

Toronto, qui vous hait, vous regarde en riant.
Comme si le Conseil n'était plus qu'un fantôme
La Montreal Tramways fait d'ici son royaume;
Lomer vous trompe; il ne faut risquer qu'à demi
Un voyage à Québec, quoique pays ami.
Les revenus épuisés se cramponnent à leur axe
Qui commence à ployer sous le fardeau des taxes!
Afin d'exproprier Montréal indigent
Se saigne aux quatre coins pour trouver de l'argent;
Le Conseil sur lequel Morgan met ses colères
S'épuise à protester contre les arbitraires...
Et vous osez!... Messieurs, en deux ans, songez-y.
Le peuple, — j'en ai fait le compte, et c'est ainsi! —
Portant sa charge énorme et sous laquelle il ploie,
Pour vous voir disputer avec autant de joie,
Le peuple misérable, et qu'on pressure encor,
A sué je ne sais combien de millions d'or!
Et ce n'est pas assez! Et vous voulez, mes maîtres!...
Ah! j'ai honte pour vous! Vous expropriez, traitres!
Quand la ville a besoin d'assainir ses maisons
Des gros spéculateurs vous chantez les chansons!
Comme si c'était peu de la guerre des princes,
Guerre entre les journaux, qu'ils soient épais ou minces!
Tous voulant dévorer leur voisin éperdu,
Morsures d'affamés sur un vaisseau perdu!
Nos trottoirs éventrés implorent la main d'oeuvre;
C'est affreux. Les échevins, de grands mots, mais pas d'oeuvres.
Tout se fait par intrigue et rien par loyauté,
Montréal est l'égoût où vient l'impureté
De toute nation. Et la ville à ses gages
A vingt échevins de différents langages,
Français, anglais, youpins... Babel, mais c'est ici!
La Polic', dure au pauvre, au riche s'attendrit.
Dans la boue on patauge et chacun crie: "A l'aide!"
—Hier j'suis tombé, moi, dans l'eau, de tout mon raide! —
Pourtant M. Roberts voudrait nous mettre à sec....
Quand on parle d'asphalte on vote pour l'Astec!
Et le peuple en détresse, avec les morts qu'il foule,
Courbe son front sur qui la banqueroute croule!
—Voilà! Lomer, hélas! écrase du talon
La pauvre Montréal qui n'est plus que haillon;
La ville s'est ruinée en ces ans si funestes
Et vous vous disputez à qui prendra les restes!
Concordia dont les membres sont énervés
Qui s'est couché dans l'ombre et sur qui vous vivez,
Expire à ce régime où son sort se termine,
Triste comme un fromag' mangé par la vermine!

Préfontaine, en ces temps d'opprobre et de terreur
Que fais-tu dans ta tombe, ô grand réformateur?
Lève-toi! Vois; les parcs, on cherche à les détruire,
Les abattoirs de l'Est s'érigent en empire.
Préfontaine! il nous faut un bras comme le tien
Car Montréal se meurt, car Montréal s'éteint!

Hélas ton héritage est en proie aux vendeurs.
Et ce sont des pantins qui deviennent fraudeurs!
Au secours! O géant, se peut-il que tu dormes?
L'Association des Citoyens difformes
Impose sa loi quand le peuple, sa pitance,
Meurt, pauvre chat noyé, dans les fosses d'aisance!

3ème TABLEAU

La Résignation des Citoyens

(Air: Vivre le cidre de Normandie!)

L'Hôtel-de-Ville est un lieu d'rêve
Que le peuple doit fréquenter,
Car de tax's c'est là qu'on nous grève
Sans qu'on puisse s'en exempter.
Nos échevins, nos contrôleurs
A nos troubles joignent les leurs, (bis)
A nos troubles, à nos troubles,
Dont personne ne se trouble;
Tout le monde en convient
C'est de là que le trouble nous vient!...

Refrain.

Viv' la joie et viv' la vie!
Consolons-nous donc comme ça
Car cette tisane-là
Guérit toute maladie!

Viv' la joie et viv' la vie
Consolons-nous donc comme ça!
bis.

II

C'est dans le pays où nous sommes
Que, perché sur son beau fauteuil,
Le mair' Martin commande aux hommes,
Car il voit tout d'un seul coup d'oeil!
Qu'on soit content, qu'on ne l'ait pas,
Il faut passer par c'qu'il dira!
C'est un grand homme, c'est un grand
homme,

Qui sait être économe
En étudiant l'budget
Puisqu'il en prépare le rejet!

La Fanfare du Maire

La fanfare! La fanfare!
La fanfar' du chef Martin
Aucune autre n's'y compare,
Tant ell' sait faire du train!!!

Le Secret de M. Côté

(Air: Les Dragons de Villars.)

Ne parle pas, Primeau, je t'en supplie,
Car me trahir serait un grand péché!
Nul ne connaît l'amitié qui nous lie
Ni le secret dans nos âmes caché!...
J'ai bien pleuré dans la dernière

étrointe,
Quand j'm'exilai sous de calmes climats;
Et si tu crois à l'amitié sainte,
Ne parle pas, Primeau, ne parle pas!



L'Hôtel-de-Ville

(Air: Connais-tu le pays?)

Connais-tu le pays où fleurit l'mandamus,
Le pays des pots d'vin et des dédactophones,
Où les tramways s'allient avec les autobus,
Où dans toute saison butin't d'étrang's personnes!
Où rayonne et sourit, commandant au destin
Infailible et pompeux, notre maire Martin!
Ici combien voudraient le suivre
Dans ce moelleux fauteuil qui vit plus d'un gala!...
C'est là (bis) qu'Médéric veut vivre,
Rêver (bis) dormir!
C'est là qu'Médéric veut vivre,
C'est là, oui, c'est là!



La Flûte du Maire

(Air: Les Cannes-flûtes.)

J'entends très bien à rire
Mais j'détruis l'vermisseau,
Qui de moi veut médire
Et m'fait' passer pour sot...
Dansez, mesdames, messieurs,
Je joue mon p'tit morceau:
(Il joue le refrain sur sa flûte.)

II

La vie est très plaisante
Mais faut bien profiter
De ce qu'elle présente
Et pas s'laisser manger...
La danse est amusante
Quand l'maire fait danser!

III

Citoyens, citoyennes,
Rappelez-vous de moi,
Aux élections prochaines
Votez du côté droit;
C'est pour vous une aubaine
De m'avoir comme roi!

La Fanfare de l'Hôtel-de-Ville

(Air: The Village Band.)

Le concert commence à l'instant,
Ils ajustent leurs instruments,
L'art en eux rayonne!
Au son de ces grands musiciens
Dansent les écus canadiens
Que le peuple donne!
Et notre maire tient l'archet
Qui doit accorder le budget
De la métropole,
Pourvu que l'bureau de contrôle
Veuille chanter le refrain
Du chef Martin!

Refrain.

Oh!... Les musiciens
Du chef Martin
Accordent tous leurs instruments
Sur un montant
Payé comptant,
A notre ville,
Dis'nt les édilles,
Mais notre maire,
Très arbitraire,
Pens' le contraire
Et dit: "Accordez sur le mien, mes en-
fants,
 Vos instruments!"

II

Pendant qu'Ménard jou' du violon
Thomas Côté tient le piston,
C'est un virtuose!
Lapoint' fait résonner l'tambour
En frappant d'sus comme un vrai sourd;
Oh! c'est grandiose!
Au violoncelle on voit Giroux,
Ainey souffre dans un bambou...
Là-bas, sans armure,
On voit l'mair' battant la m'sure
Suivez le mouvement des mains
Du chef Martin!

Refrain.



4ème TABLEAU

Santa Claus et 1916

(Air: Silver threads among the gold.)

SANTA CLAUS

Vois, l'hiver est sur mon front,
Dans ton coeur est le printemps...
Unirai-je aux cheveux blancs
La froide neige d'antan...?

1916

Qu'importent les cheveux blancs ou
blancs,
Les jou's flétri's, les pas lents,
Sous les baisers de l'amour
Le coeur est jeune toujours!

SANTA CLAUS

Pourtant, je me sens vieillir,
Et mes pas sont chancelants,
La neige ne peut s'unir
A la rose du printemps!

1916

Souvent sous le manteau de l'hiver
Sont les fleurs et le pré vert
Et sous les frimas tout blancs
Sont les roses du printemps!



Les Cloches de Noël

(Air: Carillon tyrolien.)

I

Dans nos vill's, nos campagnes,
Quand descend le grand Soir
Au versant des montagnes,
S'élève un chant d'espoir!
Ce sont les cloches folles,
Bourdonnant papillon,
Et dont l'âme s'envole
En joyeux carillon!

II

A tous leur voix annonce
Le moment solennel,
Et dans la nuit prononce
L'angélus de Noël!
Le voyageur s'arrête
Pour les mieux écouter
Et son coeur mis en fête
Retrouve sa gaieté...

5ème TABLEAU

Les Chaplin

(Air: Les suffragettes.)

COMMERE:

Puisqu'aujourd'hui Chaplin est parmi
nous,
Admirons-le sans qu'ça nous coûte un
sou

ARTHEMISE:

Moi je n'demand' pas mieux que de
l'aimer,
Si j'savais lequel a su me charmer!

PUCE SARRAZIN:

Tâchez donc d'rattraper le temps passé
Au lieu d'un seul prenez les deux
Charlie!

CHAPLIN:

Mais si tous deux il nous faut l'épouser,
Comment, ami, allons-nous partager?

II

FRICOTTO:

Dans ce partag' je serai bon garçon,
Garde la femm', moi je prends le million!

COMMERE:

Mes amis quand on se met en ménage
Deux seulement prennent part au
partage...

ARTHEMISE:

Je vais vous dir' celui que je désire,
C'est celui qui dans les vu's m'a fait rire!

CHAPLIN:

On dit qu'il est doux de s'mettre en
ménage...

FRICOTTO:

Sans l'million j'lais' la femme et
j'déménage!

III

COMMERE:

Chaplin, prenez votre résolution,
Qui prend la femm' prend aussi le
million...

ARTHEMISE:

O mon Dieu! combien de Charlie m'en-
toureent.
Est-c' donc là l'effet que produit l'a-
mour?
Les vois-je en rêve?—Est-ce une illu-
sion?..
Sont-ils vivants?—Ah! seigneur! ils le
sont!!!

COMMERE:

Tous sont vivants, admirez leur tour-
nure,
Leurs gestes fiers, leur comique figure!



Chanson du rire

(Air: Laughing song.)

I

Puisque vous m'invitez,
Mes amis, à chanter,
Je vais m'exécuter
Sans plus me fair' prier;
Avec moi répétez
Cet air de gaieté
Riez! riez! riez!
C'est bon pour la santé!
(Pour le refrain, on reprend l'air en
riant: "Ah! ah! ah! etc...).

II

De tout' ma volonté
J'veux que l'humanité

Puiss' rire à satiété
Quand l'boche s'ra dompté!
Pour tous la liberté
N'sera plus contesté
Et le rir' de Charlie
S'ra la réalité!

(reprise du rire)



Pot-pourri Canadien

LAURIER:

(Air: Par derrière chez mon père.)

J'ai bien entendu dire
Qu'Lemieux voulait m'quitter...
Pas d' danger qu'il chavire
Tant que j'gouvernerai!
Dévouement, fidélité,
Sont deux d'ses qualités!

LEMIEUX:

(Air: A la claire fontaine.)

En quittant le collège
Je m'suis orienté;
J'ai suivi le cortège
De Sir Wilfrid Laurier.
Je lui suis encor fidèle,
Toujours je le suivrai! (bis)

COMMERE:

(Air: Un Canadien Errant.)

Nous suivons le vieux chef,
Le grand chef libéral,
Il conduit notre nef
Au port national.
bis

ARTHEMISE:

(Au Clair de la Lune.)

A la politique
Moi, je n'entends rien;
Mais j'chant' le cantique
Dont mon coeur est plein.
L'amour me fait vivre
Un rêve étoilé...
Mon âme s'enivre
Dans les yeux d'Charlie!

PUCE SARRAZIN:

(Air: Malbrough s'en va-t-en guerre.)

Le temps est à la guerre,
C'est ben slack et ça ne va guère!
Le temps est à la guerre,
Quand donc qu'ça finira?

LA PATRIE CANADIENNE:

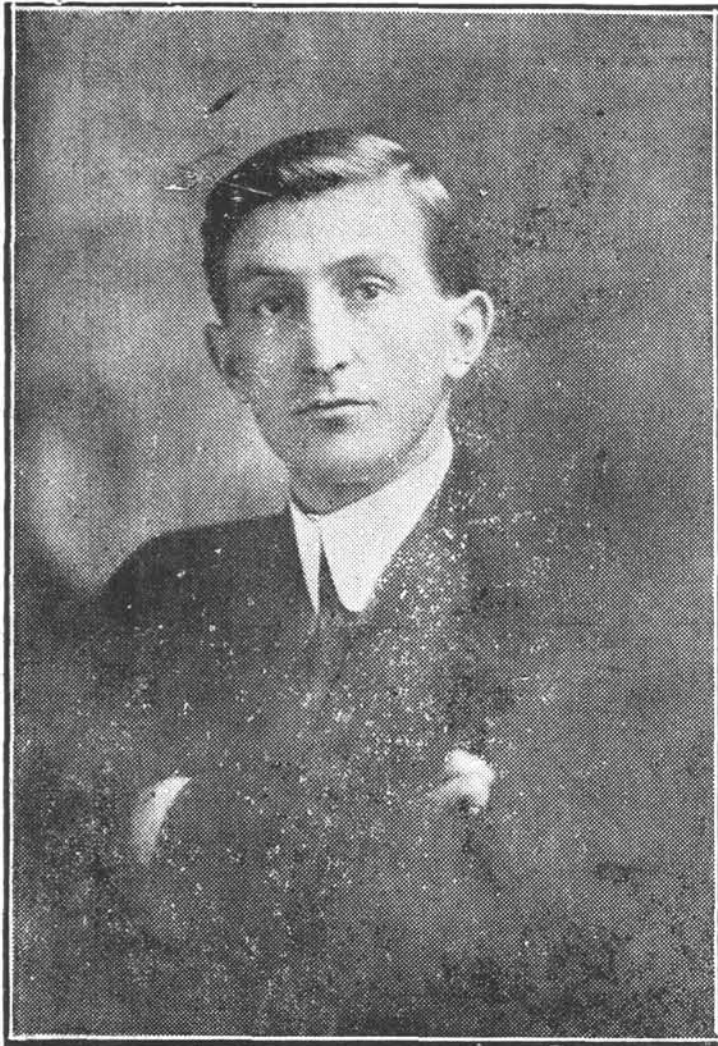
(Air: Vive la Canadienne.)

Buvons à la Patrie
Vole, mon coeur, vole!
Buvons à la Patrie
Ainsi qu'à ses enfants!

COMMERE:

(Air: O Canada!)

Je bois à toi, pays de mes amours,
Sol canadien que j'aimerai toujours.
Cher et grand pays admirable
Terre de liberté!
Pays où triomphent l'érablé
Et l'hospitalité!
Terre bénie, inicomparable,
Je bois à toi, à ta prospérité! (bis)



M. J. TREMBLAY



Mde J. R. TREMBLAY



M. J. P. FILLION



Mme ROSE-ALMA



M. JULIEN DAoust
Directeur de la Troupe
du Théâtre National

